l'Art de L'autRe

Échange réalisé le vendredi 17 octobre 2025 avec Hervé Tullet.
Retrouvez l'auteur pendant le Salon, à l'occasion de son Grand entretien, le samedi 29 novembre à 11h30, sur la Scène d'en haut.

SLPJ : Quel lien y a-t-il entre votre travail et l'empathie ?

Hervé Tullet : Le lien avec mon travail n'est ni empathique, ni sympathique, ni éthique.
À l'origine, mon travail, c'est un livre inachevé. Mon travail, c'est un livre qui n'est jamais fini. Un livre qui n'est jamais fini, c'est un livre qui est appelé à être terminé, terminé par la lecture, dans le sens où il faut jouer avec les livres. Par exemple, on peut continuer avec la peinture à partir du livre, on peut le prolonger.
Pour moi, c'est la créativité qu'elle permet qui est empathique.
À partir de ce prolongement du travail, je suis par exemple arrivé à des concepts comme l'Expo idéale, où les gens font des expositions de moi, mais sans moi.

SLPJ : En quoi votre idée d'expositions sans vous est une façon d'aller vers l'autre ?

H.T : Cette idée d'expositions de mon travail sans moi, je ne dirais pas que ça n'a rien à voir avec l'artiste, mais ça a à voir avec ma vision de l'art. L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante.
Mon art n'est pas un art de création de pièces; c'est un art de la transmission, du partage, de la dynamisation, et du vivre avec.

SLPJ : À qui est destiné cet art ?

H.T : Mon art peut se faire partout et par toutes et tous. Je l'ai, par exemple, pratiqué avec des enfants aveugles, dans des pays très pauvres, dans des écoles très défavorisées, dans des hôpitaux, etc., et aussi avec plein de gens, partout, qui ont envie de jouer avec moi.
Mon travail, c'est le livre, et ensuite, donner des outils pour que chacun puisse suivre ses envies et prolonger ce travail avec des points, des lignes, des points et encore des lignes, etc. Les outils proposés sont le minimum commun : le rouge, le jaune, les points, les lignes, les taches et les flous. Donc tout le monde peut faire ça. Le sujet n'est plus le dessin. Le sujet devient comment s'amuser. Je ne vois donc pas mon travail comme de l'empathie. Je vois ça comme une force énergétique vivante.

SLPJ : Qu'entendez-vous par une force énergétique vivante ?

H.T : C'est une force partagée. Partagée, parce que je reçois des expositions idéales presque tous les jours. Je dis aussi partagée parce que quand je les reçois, j'y réponds.

Au lieu du mot empathie, j'utiliserais le terme dialogue. Je suis dans un dialogue constant et permanent avec un partenaire — ceux qui participent à mon Expo idéale qui qu'ils soient.

Je suis un artiste qui a besoin de ce partenaire. Mon art n'est pas un art de la démonstration, c'est un art du donner à voir, donner à faire, donner à jouer.

Donner à faire, donner à jouer, donner à voir…